

# Une saison d'hiver sous le signe de l'attentisme



Les réservations hivernales donnent la préférence à la France

**Selon le baromètre du Seto, les prises de commandes jusqu'à la fin du mois de novembre pour la saison hiver 2015-16 sont en baisse de 1,3% en trafic mais avec une recette unitaire en progression de 4,8%.**

Alors que la saison d'hiver semblait s'annoncer en octobre sous de bons auspices, les voyageurs sont une fois de plus confrontés à l'incertitude.

## La France, destination refuge

"Les réservations des dernières semaines restent fortement impactées par les attentats du 13 novembre et d'autres d'événements similaires", note le baromètre du Syndicat des entreprises de tour-operating présenté le 16 décembre dans le cadre du 7ème Forum Seto à Lyon et qui prend en compte les résultats de 21 TO, représentatifs sur les principales destinations.

En retrait de 1,3%, les prises de réservation cumulées au 30 novembre pour la période 1er novembre 2015-20 avril 2016 restent sujettes à l'attentisme des consommateurs, notamment le clientèle familiale. "La résorption de ce traumatisme peine à se mettre en place, notamment à cause de la réalité des tensions géopolitiques et la perception de la fragilité de la situation économique française", note le baromètre.

"Depuis une semaine, il y a cependant stagnation de la baisse", se réjouit René-Marc Chikli, président du Seto qui précise que la saison d'hiver est engagée à 60%.

C'est le trafic vers la France qui résiste le mieux, avec des commandes en hausse de +4,3% et une recette unitaire en augmentation de +2,4%.

En revanche, les destinations moyen-courrier présentent actuellement une baisse de trafic de -8,3% avec un forfait moyen à la hausse (+4%). "Tout est encore à faire", indique René-Marc Chikli. Le long-courrier s'en sort mieux avec "une accélération de l'activité à +1,9%, accompagné d'une hausse de la recette unitaire de +3,2%". Au global, en ce début de l'exercice 2015-16, "le marché reste difficile compte tenu des conditions socio-économiques et des craintes sécuritaires qui pèsent sur la consommation en France".